

Ralentir pour ressentir : L'appréciation artistique au cœur de l'enseignement des arts au secondaire

Slowing Down to Feel: Artistic Appreciation at the Heart of Secondary Arts Education

Desacelerar para Sentir: A Apreciação Artística no Coração do Ensino das Artes na Educação

DOI: 10.5965/25944630922025e6927

Marie-Pier Viens

Université du Québec à Montreal
ORCID: <https://orcid.org/0009-0003-7814-9075>



Licenciante: *Revista de Ensino em Artes, Moda e Design*, Florianópolis, Brasil.

Este trabalho está licenciado sob uma licença **Creative Commons Attribution 4.0 International License**.

Publicado pela Universidade do Estado de Santa Catarina

Résumé

L'auteure enseigne les arts plastiques dans une école secondaire montréalaise, une pratique nourrie par les évolutions socioculturelles, ajustée aux besoins des élèves, en phase avec leur présent et orientée vers leur avenir. Fascinée par l'art contemporain et engagé, elle a progressivement ancré sa pédagogie dans l'appréciation esthétique, un levier pour connecter les adolescents à leur environnement dans un monde façonné par les crises sociales et l'omniprésence numérique. Face aux contraintes scolaires — horaires rigides, groupes nombreux, échanges délicats —, elle a adapté ses approches favorisant la réflexion en allégeant la cadence des cours. La pandémie a intensifié ces obstacles tout en révélant le pouvoir transformateur de l'art. Depuis, elle met en avant l'appréciation artistique contemporaine, intégrant les technologies dans des projets pédagogiques novateurs. En puisant dans la musique, l'animation et l'interculturalité et en s'inspirant d'artistes locaux et canadiens, elle engage les élèves dans une exploration de la diversité et des enjeux actuels, renforçant leur sentiment d'appartenance. Pour elle, l'appréciation artistique, à la fois acte de résistance et de lien, promeut une éducation inclusive et porteuse de sens en résonance avec les aspirations d'une jeunesse confrontée à un monde complexe.

Mots clés : Appréciation artistique. Enjeux. Technologie. Adolescent. Multiculturalisme.

Abstract

The author has taught visual arts in a Montreal secondary school for over 15 years, a practice enriched by sociocultural shifts and tailored to students' needs, rooted in the present and aimed at their future. Captivated by contemporary and socially engaged art, she has gradually centered her pedagogy on aesthetic appreciation, a tool to connect teenagers to their environment in a world shaped by social crises and digital ubiquity. Facing school constraints—strict schedules, large classes, sensitive discussions—she adapted her methods, prioritizing reflection by easing the pace of lessons. The pandemic heightened these challenges while unveiling art's transformative power. Since then, she has emphasized contemporary artistic appreciation, weaving technologies into innovative pedagogical projects. Drawing on music, animation, and interculturality, and inspired by local and Canadian artists, she engages students in exploring diversity and current issues, strengthening their sense of belonging. For her, artistic appreciation, both an act of resistance and connection, fosters an inclusive, meaningful education, resonating with the aspirations of youth navigating a complex world.

Keywords: Artistic appreciation. Issues. Technology. Adolescent. Multiculturalism.

Resumo

A autora ensina artes plásticas em uma escola secundária de Montreal há mais de 15 anos, uma prática enriquecida por mudanças socioculturais e adaptada às necessidades dos alunos, enraizada no presente e voltada para seu futuro. Apaixonada por arte contemporânea e engajada, ela centrou progressivamente sua pedagogia na apreciação estética, uma ferramenta para conectar adolescentes ao seu entorno em um mundo moldado por crises sociais e a onipresença digital. Diante das restrições escolares — horários rígidos, turmas numerosas, discussões delicadas —, ela ajustou seus métodos, priorizando a reflexão ao aliviar o ritmo das aulas. A pandemia intensificou esses desafios, mas revelou o poder transformador da arte. Desde então, ela destaca a apreciação artística contemporânea, integrando tecnologias em projetos pedagógicos inovadores. Inspirando-se em música, animação e interculturalidade, e em artistas locais e canadenses, ela envolve os alunos na exploração da diversidade e de questões atuais, fortalecendo seu senso de pertencimento. Para ela, a apreciação

¹ Marie-Pier Viens est doctorante en Éducation artistique à l'Université Concordia à Montréal et chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal. E-mail mariepier.viens@concordia.ca Orcid : <https://orcid.org/0009-0003-7814-9075>

artística, ato de resistência e conexão, promove uma educação inclusiva e significativa, em ressonância com as aspirações de uma juventude que enfrenta um mundo complexo.

Palavras-chave: *Apreciação artística. Desafios. Tecnologia. Adolescente. Multiculturalismo.*

1 Introduction

Depuis plus de 15 ans, j'enseigne les arts plastiques dans une école secondaire montréalaise, une vocation qui s'est enrichie et métamorphosée au fil du temps. Ma pratique pédagogique s'est transformée sous l'influence des bouleversements culturels et sociaux qui ont marqué notre société, s'adaptant au profil des apprenants et à leurs besoins spécifiques, ancrés dans le présent autant que tournés vers leur avenir. Mon intérêt pour l'art contemporain, la culture des jeunes et les œuvres socialement engagées a toujours été un moteur puissant, mais c'est avec l'expérience que j'ai pleinement mesuré l'importance de l'appréciation esthétique dans l'enseignement des arts en milieu scolaire. Dans un monde ébranlé par des crises sociales, l'omniprésence des nouvelles internationales et l'impact des réseaux sociaux, les jeunes, se sentant souvent démunis à l'adolescence, sont en quête de ressources pour comprendre ces bouleversements, s'impliquer activement et jouer un rôle positif dans la société. Comme le souligne Eisner (2002), les arts ne se limitent pas à un luxe esthétique. Ils permettent aux élèves de cultiver une compréhension profonde d'eux-mêmes et de leur environnement, un processus vital dans notre époque tumultueuse.

Mon parcours m'a révélé que l'appréciation artistique peut agir comme un pont reliant la réalité intérieure des jeunes au monde extérieur. Freedman (2003) insiste sur l'importance de connecter l'art aux réalités culturelles et sociales des élèves, car l'étude de l'art ne se réduit pas nécessairement à une démarche thérapeutique, elle remplit avant tout une fonction de personnalisation des enjeux sociaux (p. 148). C'est précisément ce que Schlemmer *et al.* (2017) explorent en abordant l'art engagé socialement et son potentiel à outiller les jeunes pour devenir des citoyens actifs. De son côté, Morel (2022) s'appuie sur des œuvres d'artistes contemporains traitant d'enjeux écologiques pour nourrir le dialogue chez les enseignants en arts et leurs élèves, les invitant à réfléchir au lien des individus avec le monde vivant et à leur engagement face aux défis écologiques actuels. Ainsi, après une décennie d'enseignement, j'ai choisi de placer l'appréciation au cœur de mes cours, y voyant un moyen riche de répondre aux attentes des élèves d'aujourd'hui, en lien avec les problématiques et réalités qui les interpellent. Je retrace ici cette évolution

dans ma pratique d'enseignante au secondaire en mettant en lumière le rôle transformateur de l'appréciation artistique, malgré un cadre scolaire parfois contraignant.

2 Les défis de l'appréciation artistique dans le cadre scolaire

L'enseignement des arts plastiques en milieu scolaire repose sur un équilibre délicat entre théorie artistique et pratique pédagogique, un défi que je rencontre chaque jour. La théorie, souvent abstraite, ne prend pas en compte les trente et quelques âmes uniques qui composent une classe au secondaire et qui enrichissent les échanges autour d'une œuvre, chacune portant le poids de son quotidien : nouvelles internationales anxiogènes, pressions des réseaux sociaux, attentes sociales, et bien plus. À cela s'ajoute la structure scolaire, qui, avec ses horaires rigides et ses évaluations relativement standardisées, enferme les projets artistiques dans des cadres étroits. Hetland *et al.* (2013) constatent que le système scolaire réduit souvent le temps consacré à la réflexion dans les arts, privilégiant des résultats mesurables au détriment du processus. Dans ce contexte, l'appréciation des œuvres, tout comme les démarches réflexives et créatives, passe trop souvent au second plan. Comment évaluer un processus qui devrait s'épanouir sur des années — celui de la découverte de soi, de l'autre et du monde à travers l'art ?

Apprendre à apprécier une œuvre exige de ralentir, de ressentir, de réfléchir et de s'ouvrir. Dans le contexte scolaire auprès d'adolescents, cela pousse les élèves à écouter leurs émotions, à accueillir des perspectives divergentes et à s'engager dans des discussions profondes. Barrett (2007) propose que l'appréciation nécessite une interprétation active, nourrie par la compréhension de soi et des autres. Toutefois, j'observe quotidiennement la réalité et, dans une classe nombreuse, les échanges peuvent dérapier : les opinions s'entrechoquent, les débats s'enflamment et, sans une gestion habile, ils risquent de heurter. Ou, à l'opposé, après une question lancée par l'enseignante qui appelle à la réflexion et l'authenticité, un silence pesant s'installe, les élèves hésitant parfois à s'exprimer de peur d'être jugés, voire intimidés sur les réseaux sociaux à cause de leurs propos. Pilote (2021) met en lumière la difficulté de guider des discussions sensibles en classe d'arts et souligne l'importance, pour

l'enseignante, de développer des stratégies adaptées afin de favoriser des échanges riches, un défi que je reconnais dans mon propre cheminement. L'enseignante en arts ne dispose pas toujours des outils nécessaires pour garantir le respect mutuel ou anticiper les sensibilités froissées, surtout face à des sujets contemporains provocateurs. De plus, les contraintes structurelles, comme des échéanciers serrés, limitent souvent une exploration approfondie de l'histoire de l'art, une réalité à laquelle les spécialistes québécois en arts plastiques doivent faire face (AQÉSAP, 2023).

Après mes premières années d'enseignement auprès des adolescents, lesquelles m'ont permis de solidifier ma posture d'enseignante et d'affiner mes démarches pédagogiques, j'ai entrepris une réflexion pour ajuster mes pratiques et accorder une place centrale à l'appréciation, malgré les défis évidents de gestion de classe. Mon objectif était d'offrir aux élèves, à des moments précis, un temps de qualité face à des œuvres soigneusement choisies et répondant à des besoins que j'avais repérés lors de nos échanges informels. J'ai donc décidé de ralentir le rythme des périodes de classe, malgré les pressions du système, pour permettre aux élèves de ressentir les œuvres et d'en saisir les valeurs profondes. Cette décision, bien qu'ayant des conséquences sur l'organisation des cours tout au long de l'année scolaire, a transformé ma pratique, faisant de l'appréciation un pilier de mes projets pédagogiques. Car enseigner les arts plastiques demande une adaptation constante à l'environnement éducatif et à la culture des jeunes, une souplesse essentielle pour concevoir des projets qui dépassent les murs de la classe et enrichissent l'appréciation artistique. De telles initiatives façonnent la perception que les élèves ont d'eux-mêmes et des autres, tout en éclairant leur vision du monde à travers des œuvres ancrées dans leur époque. Cet enseignement favorise une réflexion liée aux apprentissages socioémotionnels et aux enjeux sociopolitiques. Pour guider les élèves vers une introspection authentique devant une œuvre et créer un climat propice à une appréciation riche, l'enseignante doit conjuguer compétences sociales, talent de médiation, confiance en soi et maîtrise de la dynamique de classe.

L'interculturalité, tout comme les pratiques culturelles des jeunes, occupe une place centrale dans l'atmosphère de groupe et impacte sur les opportunités d'appréciation esthétique en classe. Trudel (2010) a analysé les pratiques en contexte multiculturel, montrant comment un climat favorable aux échanges interculturels

valorise la diversité dans l'appréciation d'œuvres variées, tout en demandant un effort soutenu. Faucher (2018) a démontré qu'une pédagogie ancrée dans l'univers des apprenants stimule leur engagement, par exemple en explorant une œuvre issue de la culture populaire, donc en décalage avec la tradition savante. Par ailleurs, la conscience écologique, très présente chez les adolescents québécois, s'intègre à l'appréciation des œuvres à connotation environnementale. Deslauriers (2022) souligne l'importance d'aborder les enjeux climatiques dans les cours, ce qui permet aux élèves de réfléchir à leur rôle sociétal en étudiant des créations engagées. La classe devient ainsi un espace dynamique où l'enseignante suscite des questionnements multiples et variés à partir de l'art.

Les thèmes explorés lors de l'appréciation artistique au secondaire s'adaptent au profil des élèves, chacun pouvant développer une réflexion qui lui est propre. Les œuvres contemporaines abordent des sujets parfois sensibles et polarisants. Pilote (2021) examine comment encourager les élèves à traiter de thèmes délicats dans leurs créations, un processus qui commence souvent par l'appréciation d'œuvres d'artistes actuels. Face à l'hésitation devant certaines thématiques, elle propose des stratégies pour favoriser des analyses pertinentes en classe, mettant de l'avant l'importance d'un cadre sécurisant. Ces approches illustrent la richesse de l'enseignement des arts, qui s'ajuste aux réalités socioculturelles et aux besoins des élèves en conciliant savoirs et développement réflexif à travers l'appréciation et la création.

3 La pandémie: un catalyseur pour l'appréciation artistique

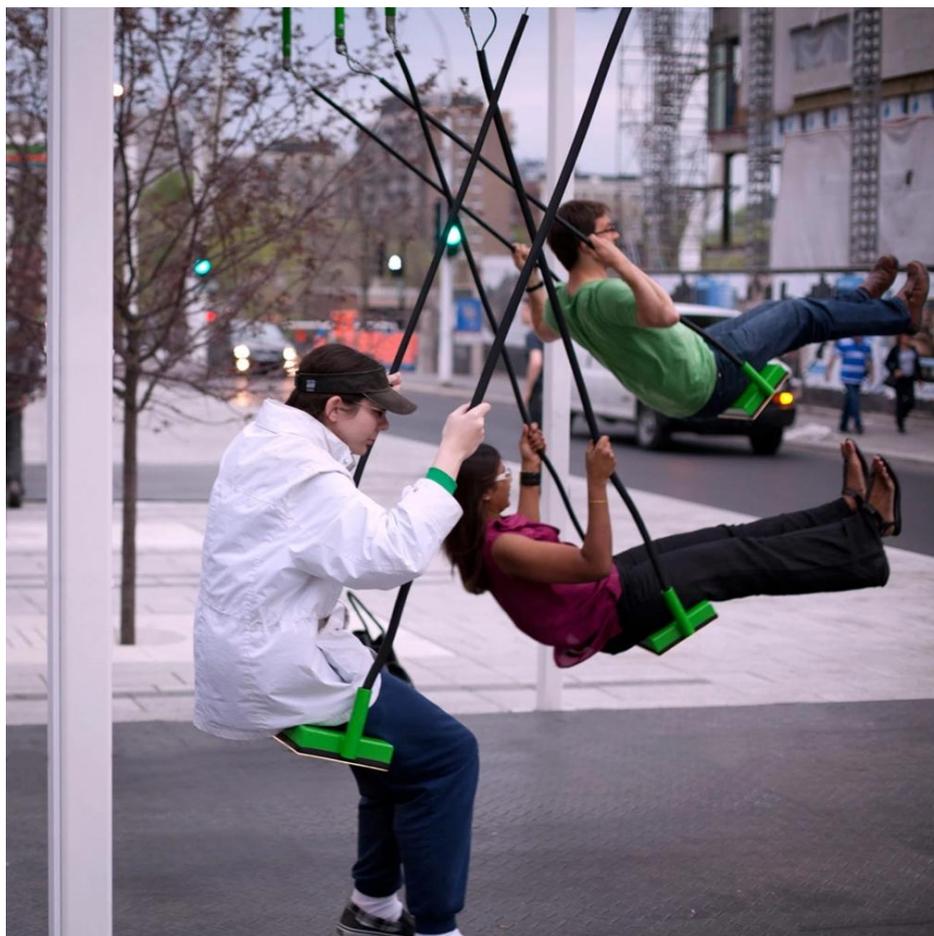
La pandémie de COVID-19 et les bouleversements dans les conditions d'enseignement des arts en lien avec les restrictions gouvernementales ont amplifié les défis liés à l'enseignement artistique, tout en révélant le potentiel salvateur de l'appréciation de l'art. Au Québec, les restrictions sanitaires ont perturbé l'enseignement des arts plastiques : espaces réduits, règles d'hygiène strictes et interdiction d'objets partagés ont fragilisé notre discipline (AQESAP, 2021). L'énergie déployée pour surmonter les obstacles liés au matériel et aux locaux a souvent conduit à des projets superficiels chez les enseignants (Mathieu, 2021). Pourtant, cette

période a aussi ouvert des horizons. Les technologies numériques ont facilité l'accès à l'art. Les communautés artistiques ont fleuri sur le web, les musées ont transformé leurs pratiques et mis leurs collections en ligne, répondant ainsi à un réel besoin par une réinvention des fonctions traditionnelles en temps de crise (Kareva, 2020). Face à une actualité oppressante, le besoin de se connecter à quelque chose de plus grand, qui inspire et apaise, s'est imposé avec force et les diverses institutions muséales ont su y répondre par la création de visites interactives, de vidéos publiées sur des réseaux sociaux, etc.

Dans ce contexte, j'ai orienté mes élèves vers des œuvres technologiques et interactives, notamment celles du studio montréalais *Daily tous les jours*², qui crée des installations participatives et rassembleuses centrées sur l'idée que les individus s'épanouissent davantage ensemble. Leur slogan « Better together » inspire des œuvres ludiques qui favorisent les conversations et la complicité entre spectateurs et participants. L'appréciation de ces créations par des groupes d'élèves du secondaire révèle une sortie de leur zone de confort, une remise en question des habitudes individualistes, une réflexion sur l'aspect ludique qui installe douceur et bienveillance, et met en lumière la richesse de la collaboration humaine. Dans le cadre de mes cours, j'ai remarqué que les discussions suscitées par les œuvres de *Daily Tous Les Jours* portent souvent sur le ressenti des adolescents face à l'isolement lié aux technologies comme les téléphones, et sur la manière dont cet usage technologique peut, plus qu'ils ne l'imaginaient, contribuer au bien-être. Ils identifient ce type d'œuvres, de plus en plus visibles dans les festivals ou autres manifestations artistiques, et comprennent le pouvoir de telles installations sur la place publique. Prendre le temps de saisir les valeurs sous-jacentes à ces créations permet de mieux apprécier leur présence, qui va au-delà de simples installations décoratives, pour devenir une invitation à réfléchir à sa place comme individu, à son impact et au potentiel des interactions avec autrui. Les élèves ont ainsi l'occasion d'explorer des avenues en création artistique pour générer un impact positif et durable sur les spectateurs qu'ils souhaitent interpeler. Ils perçoivent l'œuvre comme un vecteur de changement positif et découvrent le potentiel de leurs futures créations artistiques.

² Site du studio montréalais Daily Tous Les Jours : <https://www.dailytouslesjours.com/fr>

Figure 1: **21 Balançoires**, Daily Tous Les Jours, 2011, Installation interactive



Source : Daily Tous Les Jours³, 2025

C'est dans cet élan nourri par l'appréciation de ces œuvres, alors que les adolescents québécois naviguaient entre l'isolement des cours à distance et les contraintes des classes réorganisées pour maximiser les conditions d'hygiène, que j'ai lancé un projet avec mes élèves de quatrième secondaire du Collège Sainte-Anne, à Lachine, en janvier 2021. Avec le soutien de *Daily tous les jours*, j'ai accompagné un groupe dans la conception de l'œuvre intitulée « Le sentier réfléchissant », une installation interactive dans la cour d'école répondant au besoin de légèreté et de connexion de la communauté scolaire en pleine pandémie (Viens, 2021). Il s'agissait d'un parcours bordé de formes abstraites réfléchissantes que les spectateurs traversaient en déclenchant des sons harmonieux. J'ai vu cette œuvre technologique, combinant capteurs, sons et formes découpées au laser, transformer l'espace scolaire

³ Disponible à l'adresse : <https://www.dailytouslesjours.com/fr/projets/21-balancoires>

en un havre de douceur dans lequel les élèves et l'ensemble de la communauté scolaire pouvaient vivre une expérience collective reflétant leurs espoirs et leur résilience. Ce projet a encouragé les élèves à explorer des outils technologiques (programmation, capteurs, découpe laser) malgré leur démotivation liée à l'école à distance. Mais surtout, il leur a permis de s'ouvrir à leurs pairs et de cultiver une vision d'espoir et de confiance en leurs capacités citoyennes. L'appréciation collective de cette œuvre a ravivé leur curiosité et leur sentiment d'appartenance, démontrant que l'art peut agir comme un baume en temps troublés.

Figure 2: **Élèves en visite au studio de Daily Tous Les Jours**, Montréal, 2023



Source : Collection personnelle

À travers ce projet, j'ai réalisé que l'appréciation artistique devenait pour les élèves un puissant levier de guérison, leur offrant un moyen de donner sens à leur

pratique artistique en ravivant leur lien avec leur communauté et avec le monde en général. Comme Deslauriers (2022) le soutient, l'enseignement des arts a cette capacité de proposer des questionnements aux élèves en réponse aux crises contemporaines. La classe d'art se transforme alors en un espace dynamique et ouvert sur le monde dans lequel, selon Trudel (2006), ont lieu des apprentissages signifiants. Le rôle de l'enseignante est essentiel afin d'offrir aux élèves un environnement propice aux apprentissages liés au contexte réel. L'impact du projet « Le sentier réfléchissant » n'aurait pas été le même sans un investissement profond de la part de l'enseignante face aux enjeux vécus par les jeunes.

4 Une approche interdisciplinaire et actuelle

Ma vision de l'enseignement artistique en tant qu'enseignante en arts plastiques ne se limite pas au potentiel de l'art visuel traditionnel ni aux frontières imposées à ma discipline scolaire. Dans mes interactions pédagogiques quotidiennes avec les élèves inscrits à mes cours, j'intègre la musique, la danse et l'art dramatique ainsi que des matières scolaires classiques pour offrir une expérience sans cloisonnement. Cette intégration transdisciplinaire dans les arts défendue par Marshall (2014) soutient mon désir d'explorer les différentes visions académiques pour enrichir l'appréciation esthétique et la création plastique. Le son en particulier est devenu un fil conducteur dans mes projets récents en classe. Les animations de Norman McLaren, cinéaste et animateur canadien d'origine écossaise, avec leur fusion de rythme et de mouvement visuel et sonore, ont captivé mes élèves, les incitant à créer des œuvres authentiques tout en leur permettant de découvrir le dessin d'animation. Cet artiste s'est distingué par ses films expérimentaux mêlant image et musique électronique grâce notamment à des techniques novatrices, comme l'animation directe sur pellicule⁴. Parfois ludiques, ses œuvres abordent aussi des sujets d'actualité et des réflexions sur les valeurs collectives. Leurs thèmes, toujours pertinents aujourd'hui, interpellent les élèves sur la puissance persuasive et réflexive de certaines créations artistiques. Cela les plonge dans leur réalité sociale et les amène à réfléchir au rôle de l'art dans le contexte contemporain.

⁴ Les films de McLaren sont disponibles sur le site de l'ONF : <https://www.onf.ca/cineastes/norman-mclaren/>

Figure 3: **Hommage à Elisapie**, Anna Gill, 2024. Dessin numérique.



Marie-Pier Viens

Source : Collection de l'artiste

Figure 4: **Hommage à Elisapie**, Maya Nemet, 2024. Dessin numérique.



Source : Collection de l'artiste

Inspirée par cet artiste canadien et par divers animateurs internationaux, j'ai entrepris un long processus d'appréciation et de création en animation avec des élèves

du secondaire, visant à explorer leur culture locale et les sujets d'actualité marquants dans la province. Parmi ces projets, certains ont illustré des chansons d'artistes autochtones locaux, notamment l'artiste oji-cree Anachnid et l'artiste inuk Elisapie. Ces projets pédagogiques axés sur la collaboration cherchaient à s'imprégner de l'actualité culturelle locale, à sensibiliser aux droits des peuples autochtones et à établir un dialogue artistique avec divers créateurs du monde de la musique (Viens, 2024). Pour le projet rendant hommage aux artistes autochtones, les élèves ont adopté un processus de création démocratique les obligeant à débattre des enjeux qui leur tenaient à cœur et à nourrir une conversation riche au sein du groupe pour garantir la cohérence de leur œuvre. À l'occasion, des courriels ont été envoyés aux artistes pour ouvrir un dialogue et approfondir leur compréhension des enjeux contemporains. En s'appuyant sur l'appréciation d'œuvres autochtones, d'animations et de pièces musicales, les jeunes ont produit des vidéos respectueuses, mêlant leurs mouvements à des esthétiques personnelles. Pilote (2021) montre comment les œuvres sensibles suscitent une réflexion profonde, un effet que j'ai constaté dans ce projet rassembleur. Ce projet, ancré dans une pédagogie contemporaine autour de l'appréciation artistique authentique, leur a non seulement permis de réfléchir aux cultures autochtones et canadiennes, il les a aussi amenés à affiner leurs compétences techniques en les exposant à diverses visions artistiques, renforçant leur rôle de jeunes élèves-artistes engagés.

5 Diversité et identité : l'art comme un miroir

L'appréciation artistique est également un outil pour explorer la diversité des parcours de vie des jeunes et leur identité. L'interculturalité occupe une place clé dans les classes d'art, invitant les élèves au dialogue et à la découverte d'autrui. Mes classes réunissent des élèves aux cultures et aux histoires personnelles variées liées à leurs parcours familiaux, et les œuvres appréciées lors des projets gagnent à refléter des réalités marginales rarement mises en valeur dans les canons artistiques occidentaux traditionnels. Par ailleurs, la culture populaire et de masse imprègne celle des jeunes, offrant des perspectives variées, éclectiques et parfois chaotiques. Se comprendre soi-même et les autres dans un tel contexte n'est pas chose facile à

l'adolescence, une période marquée par des bouleversements sociaux, physiques et psychologiques.

Pour lancer un projet de courts métrages dans mes classes, je me suis penchée sur les œuvres cinématographiques de Paul Tom, artiste montréalais et immigrant de première génération ayant grandi dans la ville depuis son plus jeune âge. Ses vidéos, qui explorent les parcours migratoires par les récits authentiques de personnes marquées par l'émigration, ont suscité des échanges riches et parfois tendus dans ma classe. Si certains élèves ont hésité à s'exprimer oralement en grand groupe, plusieurs ont trouvé leur voix à travers l'écriture, l'animation et le cinéma, approches utilisées par Paul Tom, en réalisant des courts métrages qui dévoilaient leurs cultures, leurs traditions et leurs histoires personnelles. Trudel *et al.* (2018) mentionnent l'importance des échanges interculturels en classe d'art. Cette démarche vise à développer une compétence interculturelle inclusive, contribuant au vivre-ensemble dans une société pluraliste en reliant l'art à des réalités personnelles et sociales.

Figure 5: **Un Pays de Silences**, Paul Tom, 2013. Film.



Source : Paul Tom⁵, 2025.

⁵ Disponible à l'adresse : [Un pays de silences \(2013\) — PAUL TOM](#)

Figure 6: **Amour**, John-Paul Farès, 2024. Vidéo.



Source : Collection de l'artiste

Lors des présentations publiques des vidéos réalisées par les élèves, chaque court métrage étant projeté en classe, j'ai vu émerger un enthousiasme pour la découverte d'autrui tant chez les élèves qu'en moi-même. Ce nouveau sentiment partagé a mené à une proposition faite de façon improvisée dans les classes, celle de pousser la réflexion face à l'importance des différents types de culture et traditions dans nos vies par la création d'un nouveau projet qui répondrait à ce besoin. Faucher (2018) s'intéresse à la façon d'intégrer la culture des jeunes pour enrichir l'apprentissage artistique, une idée concrétisée dans l'activité culinaire subséquente à la création des courts métrages. Ces nouvelles expériences, consignées ensuite dans des livres d'art personnels réalisés lors de cours suivants, ont semblé nourrir leur fierté et leur curiosité. L'appréciation mutuelle des créations a transformé ma classe en un lieu d'émerveillement et de rapprochement.

6 Conclusion

Au fil de ma carrière, mon enseignement a évolué pour faire de l'appréciation artistique un acte de résistance face à la superficialité encouragée par les médias sociaux consommés par les élèves et la hâte imposée par le système scolaire. Mon besoin personnel de donner un sens à mon rôle d'enseignante face aux attentes criantes des élèves — soit les aider à comprendre les images qui les submergent, trouver dans l'histoire de l'art des réponses à leurs parcours variés et s'inspirer du discours de l'art actuel — m'a poussée à repenser le temps consacré à la découverte d'œuvres diverses. Efland (2002) soutient que l'art peut défier les structures éducatives rigides et insiste sur le rôle des œuvres d'art comme points d'entrée pour connecter les domaines de connaissance, plaidant ainsi pour une éducation artistique intégrée qui enrichit la compréhension du monde des élèves. Que ce soit par des installations interactives, des animations ou des projets interculturels, cette démarche ouvre aux élèves une porte vers leur humanité et celle des autres. Ils peuvent alors réinvestir leur compréhension du monde qui les entoure et leur désir de contribuer positivement à leur environnement dans diverses sphères de leur vie et à travers différentes opportunités d'apprentissage. L'art se veut un espace de connexion. Selon Greene et le Lincoln Center Institute (2001), un esprit créatif ouvre à la découverte de soi et à l'éveil de nouvelles manières d'apprivoiser notre fragile monde humain. Dans un monde instable et une ère dominée par les technologies numériques, Boa Sorte et Vicentini (2020) considèrent que les éducateurs doivent créer des environnements inclusifs valorisant les perspectives marginalisées pour promouvoir une compréhension des diversités au sein des écoles. Ils appellent à une pédagogie ouverte utilisant les technologies pour encourager le dialogue et transformer les points de vue face aux défis contemporains. L'appréciation artistique dans un contexte d'enseignement artistique au secondaire, bordé par les avancées technologiques multiples, demeure un outil de valeur pour relier les adolescents à eux-mêmes et à leur époque⁶.

⁶ Révision linguistique effectuée par Sylvie Trudelle, PhD, agente de recherche, UQAM (Formation en révision linguistique, Université Laval, Québec).

Références :

AQESAP. **Documentations**. Association québécoise des enseignantes et enseignants spécialisés en arts plastiques (AQESAP). 2023. Disponible à : <https://aqesap.org/documentations/>.

AQESAP. **Rendez-vous pour la réussite éducative: L'éducation au-delà de la pandémie**. Québec, ministère de l'Éducation, 2021.

BARRETT, Terry. Teaching toward appreciation in the visual arts. Dans : Liora BRESLER (dir.). **International handbook of research in arts education**. Dordrecht: Springer, 2007, (p. 639-654).

BOA SORTE, Paulo et VICENTINI Cristane. Education for Social Justice in a post-digital era. **Práxis Educacional**. Vol. 16, n° 39, abril-junio, 2020, p. 199-216. DOI: <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v16i39.6374>

DAILY TOUS LES JOURS. **21 Balançoires**, 2011. Installation interactive. Quartier des Spectacles, Montréal.

EFLAND, Arthur. Obstacles to art learning and their assessment. Dans : Arthur EFLAND (dir.). **Art and cognition: Integrating the visual arts in the curriculum**. New York: Teachers College Press, 2002, (p. 107–132).

EISNER, Elliot W. The arts and the creation of mind. **Language Arts**, vol. 80, n° 5, 2003, p. 340-344. <http://www.jstor.org/stable/41483337>

FARES, John-Paul. **Amour**. Montréal, 2024. (Vidéo).

FREEDMAN, Kerry J. **Teaching visual culture: curriculum, aesthetics, and the social life of art**. New York: Teachers College Press; National Art Education Association, 2003.

GILL, Ana. **Hommage à Élisapie**, 2024. (Dessin numérique).

GREENE, Maxine et LINCOLN CENTER INSTITUTE. **Variations on a blue guitar: the Lincoln Center Institute lectures on aesthetic education.** New York: Teachers College Press, 2001.

HETLAND, Lois. **Studio thinking 2: the real benefits of visual arts education.** 2^e ed. New York: Teachers College Press; NAEA, 2013.

KAREVA, Natalia. New exhibition practices and the role of museums in a pandemic. **Philosophy Study.** Vol. 10, n° 12, 2020, p. 874-877. DOI: <https://doi.org/10.17265/2159-5313/2020.12.007>.

MARSHALL, Julia. Transdisciplinarity and art integration: Toward a new understanding of art-based learning across the curriculum. **Studies in Art Education.** Vol.. 55, n° 2, 2014, p. 104-127. DOI: <https://doi.org/10.1080/00393541.2014.11518922>.

MOREL, Maia. Lorsque l'œuvre d'art aide à repenser la problématique environnementale. **Éducation relative à l'environnement.** Vol. 17, n° 2, 2022. DOI: <https://doi.org/10.4000/ere.8822>.

NEMET, Maya. **Hommage à Élisapie**, 2024. (Dessin numérique).

PILOTE, Alexandra. **Les pratiques de régulation des enseignants en arts plastiques au secondaire face aux questions sensibles abordées par leurs élèves.** [Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada]. 2021.

SCHLEMMER, Ross H, CARPENTER, Stephen B. et HITCHCOCK, Erika. Socially Engaged Art Education: Practices, Processes, and Possibilities. **Art Education.** Vol. 70, 2017, p. 56-59. DOI: 10.1080/00043125.2017.1317564.

TOM, Paul. **Un pays de silences.** Montréal : Picbois Productions, 2013. (Film; 23 min).

TRUDEL, Mona. **Conjuguer l'art au singulier ou au pluriel? Analyse des représentations d'étudiants en arts visuels et médiatiques au sujet de**

l'enseignement de leur discipline en contexte scolaire pluriculturel. [Thèse de doctorat, Université Concordia, Montréal], 2006.

TRUDEL, Mona, DE OLIVEIRA, Adriana et MATHIEU, Élyse. L'apport de l'art actuel au dialogue interculturel: Proposition d'une approche d'appréciation en classe d'arts plastiques. **Éducation et francophonie**. Vol. 46, n° 2, 2018, p. 109-124. DOI: <https://doi.org/10.7202/1055564ar>.

VIENS, Marie-Pier. S'appropriier la cour d'école : Un pas vers la guérison collective. **Vie des arts**. Vol. 66, n° 264, 2021. p. 14–15. DOI: <https://doi.org/10.7202/104162ac>.

VIENS, Marie-Pier. Élèves en visite au studio de Daily Tous Les Jours à Montréal, 2023. (Photographie). Montréal.

VIENS, Marie-Pier. « Let it grow »: Les rythmes d'Anachnid qui résonnent dans le cœur de jeunes artistes. **Vie des arts**. Vol. 69, n° 274, 2024, p. 12–13. DOI: <https://doi.org/10.7202/104887ac>.